

Initiée au Proche Orient il y a 10 à 12 000 ans, la pratique de l'élevage va se diffuser dans les millénaires qui suivent jusqu'en Europe au début du Néolithique. Pour reconstituer l'histoire de l'élevage, les recherches reposent sur l'étude des ossements des animaux. Depuis 25 ans les analyses sont renouvelées par le développement de la biogéochimie isotopique.

Cette approche permet de trouver dans les os et les dents des animaux des informations très précises, enregistrées au rythme des saisons, sur ce que l'animal a ingéré, sur ses déplacements et les événements marquants de sa vie. Ces données permettent aussi, indirectement, de mieux connaitre l'environnement dans lequel l'animal a vécu et de pouvoir restituer les premières sociétés pastorales avec leurs pratiques, leurs techniques d'élevage, et ainsi préciser le mode de vie des premiers éleveurs.

Cette conférence abordera 2 exemples emblématiques de la capacité d'adaptation des premières sociétés pastorales d'Europe. D'une part, le développement de l'agnelage d'automne en Méditerranée dès le 6e millénaire (qui se singularise de l'agnelage de printemps prédominant ailleurs en Europe) ; d'autre part, l'introduction, au début du 4e millénaire, de l'élevage aux contextes insulaires des confins de l'Europe Nord-Atlantique, sur l'archipel des Orcades (Ecosse) avec l'utilisation d'algues marines dans l'alimentation des moutons.

Avec **Marie Balasse**, archéozoologue Directrice de recherche au CNRS, Muséum National d'Histoire Naturelle, membre de l'unité de recherche BioArchéologie,